



la conquête des moyens

courrier d'information et de liaison pour la bataille financière

S O M M A I R E

RELANCE RAPIDE ET IMPULSION VIGOUREUSE DE LA BATAILLE FINANCIERE

- Rendez-vous National du 1.10.
- CCN des 6-7-8 octobre - fixation du prix de la carte 1982 et des cotisations confédérales
- faire avancer notre " cahier de revendications " sur la conquête des moyens

Nous portons à la connaissance des trésoriers de Fédérations, d'Unions départementales, de Régions, de l'UGICT et de l'UCR le rapport présenté par Henri TRONCHON lors de la réunion nationale des trésoriers de Fédérations le 9 septembre.

Cette séance de travail s'inscrivait dans la relance rapide et l'impulsion vigoureuse du renforcement de la CGT et de la bataille financière en général.

Nous insistons auprès de chacun pour que les organisations prennent en main, comme il se doit, cette bataille.

DONNER RAPIDEMENT À TOUTE LA CGT
LES MOYENS NÉCESSAIRES À
LA RÉUSSITE DU CHANGEMENT

La CGT, l'ensemble de ses organisations et militants sont engagés dans une importante et décisive bataille financière dont la conduite et le succès conditionnent pour une part importante la réussite du changement.

Que ce soit dans l'éditorial de Georges SEGUY du Peuple 1113 de fin août ou dans le discours de rentrée de Henri KRASUCKI le 8 septembre à la Porte de Pantin, le ton général de notre rentrée est donné.

IL S'AGIT DE DISPOSER D'UNE
FORTE CGT POUR RÉUSSIR LE
CHANGEMENT ET AVANCER RÉSO-
LUMENT DANS LES DOMAINES
ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET
DÉMOCRATIQUES

Les moyens, notamment financiers, de toutes nos organisations constituent en cela un élément particulièrement important. Il importe dès à présent partout, et avec tous, de relancer rapidement, d'impulser vigoureusement la bataille financière dans toute la CGT en lui donnant le niveau, l'ampleur requis par la réussite du changement.

Se situant dans cet axe principal de notre combat syndical, il convient d'examiner et de déterminer entre nous, au niveau des Fédérations, puis dans les jours à venir avec les Unions départementales, le prolongement de l'action menée, notamment depuis le début de l'année 1981, et marquée par les différents rendez-vous nationaux de trésoriers, de Secrétaires à l'Organisation des Fédérations et des Unions départementales, rendez-vous marqués à chaque fois par un bilan d'ensemble positif constatant une stabilisation, voire une progression de nos forces en 1981 par rapport à 1980.

Ce fut le constat à chaque fois, notamment :

le 2 avril
le 8 mai
et lors du CCN de juillet

Le prochain rendez-vous national de notre bataille du renforcement, des moyens financiers, et de la diffusion de la Vie Ouvrière est fixé au JEUDI 1er OCTOBRE 1981

Il préludera au Comité Confédéral National des 6, 7, 8 octobre qui suivra.

C'est dire à la fois l'importance de notre réunion et de l'activité qui doit en découler dans chaque Fédération, afin que dans le domaine de la conquête des moyens, la CGT, tous ses militants, fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour que la victoire du 10 mai, consacrant une élévation importante du rapport des forces en notre faveur, soit celle du changement.

=====

.../

I - SITUATION ACTUELLE
ET OBJECTIFS

Sans entrer dans un long développement sur la façon dont nous caractérisons la situation actuelle -d'autant que le discours d'Henri KRASUCKI à Pantin a bien précisé les choses- nous pouvons affirmer, sur la base d'ailleurs de la confirmation des travaux du CCN de juillet ;

- que des conditions fondamentalement nouvelles existent ;
- qu'il est possible de réussir le changement ;
- que la réalité sociale, économique, politique nécessite souvent des mesures allant au-delà de ce que le gouvernement s'était fixé ;
- que nous ne devons compter que sur notre action syndicale dans notre domaine pour faire avancer.

Le plus difficile réside souvent dans notre capacité à s'adapter aux données nouvelles de la situation, et dans l'apprentissage pour bien appliquer notre nouvelle orientation pour réussir le changement.

Or, que ce soit pour cet enjeu de classe fondamental conditionné par notre action et par l'importance, la permanence de l'intervention des salariés, ou pour les possibilités offertes d'un renforcement approprié de la CGT et de ses moyens financiers, il ne semble pas que notre idée, qui consiste à dire qu'il est possible de gagner, soit bien descendue en bas et dans toutes nos organisations.

.../

Alors que pendant tout le premier semestre 1981 nous avons dirigé nos forces contre la politique du patronat et de Giscard d'Estaing et mené la bataille pour disposer des moyens nécessaires, des résultats chiffrés en matière de règlements de cartes, de timbres en découlant, il semblerait aujourd'hui, au vu des règlements à la trésorerie confédérale, que nous marquions le pas :

- . à fin juillet 1981, que ce soit pour les cartes réglées, les timbres réglés par les Fédérations ou les Unions départementales, nous étions au total, en avance pour la même période sur 1980 ;
- . à fin août, par contre, nous perdons cette avance au niveau des Fédérations. Rétention d'argent ? Sous-estimation du caractère politique du règlement permanent des cotisations ?

Pour une part, peut-être, mais n'y a t'il pas surtout à rechercher sur la compréhension de la situation nouvelle, et les dispositions à prendre pour s'adresser hardiment aux salariés afin qu'ils soient les bâtisseurs du changement ?

Bâtir le changement suppose de disposer de l'outil pour le faire, d'une CGT pour le changement. Cet outil a besoin de forces plus grandes, il a besoin de moyens financiers tout autres que ceux dont nous disposons présentement.

Mettons-nous suffisamment en exergue ce que cela requiert comme politique financière, comme action financière à mener, et cela de la part de toutes nos organisations ?

Montrons-nous suffisamment le niveau d'activité syndicale à assurer dans l'immédiat, et plus encore dans la période à venir et la correspondance obligatoire en moyens financiers nécessaires pour assurer l'intervention des travailleurs ?

.../

Ne convient-il pas de repréciser l'engagement adapté aux circonstances nouvelles de notre combat de classe que doivent avoir tous nos militants dans cette bataille financière ?

Sommes-nous à tous les niveaux suffisamment sortis des sentiers battus et de conceptions qui font qu'en matière de moyens financiers nous n'avons pas encore affirmé les dimensions de classe, masse et démocratiques?

Il s'agit en matière de moyens pour l'activité de toute la CGT d'être aussi ambitieux que pour réussir le changement.

Posons la question : que sommes-nous en capacité d'obtenir des travailleurs, des syndiqués, si nous leur exposons franchement les problèmes ?

Beaucoup ! et sans risque de se tromper, nous pouvons dire que leur capacité de compréhension s'est hissé au niveau de la victoire du 10 mai dont ils ont été les artisans, et qu'ils ont capacité à répondre à notre sollicitation financière.

Cependant, au niveau de nos directions syndicales concernant nos propositions politiques et concrètes en matière de renforcement de la CGT et de conquête des moyens, avons-nous bien mis notre montre à l'heure du 10 mai, et de la réponse que notre mouvement, c'est-à-dire les syndiqués, peut donner pour que toutes les organisations de la CGT aient les moyens financiers nécessaires à leur participation à la réussite du changement ?

Nous ne le pensons pas, et pourtant les possibilités sont immenses et immédiates. Aussi convient-il de bien définir quelle bataille mener en matière de moyens à conquérir.

- Comment accroître la participation financière des syndiqués à la vie, au combat de la CGT en accroissant leur nombre ?

- Comment franchir des étapes conséquentes dans le recensement des cotisations en faisant en sorte que la contribution financière mensuelle de l'adhérent soit aussi régulière, permanente, que l'action revendicative pour les changements ?

- Quelles propositions précises faire pour que le 1 % de cotisation devienne rapidement réalité, en s'appuyant notamment sur le relèvement du SMIC ?

- Comment avancer ensemble, sans concurrence, agir en commun, pour que chaque organisation de la CGT, notamment sur le lieu de travail, dispose des finances correspondant à sa mission et ses responsabilités ?

Autant de questions posées aujourd'hui. Autant de réponses à trouver avec les syndiqués, et pas seulement quelques uns.

x
x x
x

.../

II - CONDITIONS ET MOYENS
DE NOTRE BATAILLE

Pour avancer résolument, concrètement, sur ces quatre aspects principaux du financement du changement et de l'activité, un certain nombre de conditions doivent s'affirmer, se réaliser.

Nous avons toujours dit que l'indépendance syndicale et l'autonomie de l'action des syndicats et organisations de la CGT sont des conditions majeures de la démocratie et de la réussite de nos objectifs revendicatifs et de changement, quel que soit d'ailleurs le contenu politique de l'état.

Il est décisif de bien réaliser cette condition en lui donnant sa dimension financière et en faisant en sorte que chaque structure syndicale la réalise pour elle sans qu'elle perde de vue celle des autres structures de la CGT.

Ceci est d'autant plus vrai que notre action globale et les responsabilités qui incombent à chaque structure s'élèvent et élèvent celles de la Confédération. D'autre part, subsistent encore des illusions, voire des dangers réformistes.

Dans les conditions de la Gauche au pouvoir, le renforcement du syndicat de classe, ses capacités financières, son autonomie de financement de ses responsabilités et activités sont une des conditions majeures du succès pour les travailleurs.

.../

Le nécessaire et le possible

Trop souvent, nos organisations vivent au jour le jour en décidant en fonction de ce qu'elles possèdent financièrement.

La grande question posée à tous, pour tout le mouvement, en particulier sur le lieu de travail et à tous les niveaux, chacun regardant sa structure et au-delà, est ce qu'il faut, ce qui est nécessaire à l'ensemble de la CGT en matière de moyens, notamment financiers pour réussir.

Certes, en examinant où nous en sommes et ce qu'il reste à faire, nous conviendrons que parfois des étapes sont nécessaires.

Partout, il convient de bien définir ce que l'on veut dans l'immédiat pour assurer l'activité syndicale à court terme tout en créant les conditions pour aller plus loin vers ce qu'il nous faut obligatoirement.

Dans cette avancée de la conquête des moyens, de grandes possibilités immédiates existent, il est possible de progresser résolument, mais comme pour l'activité revendicative ou autre, toute avancée se réalise avec les syndiqués, aussi avons-nous tout intérêt à pratiquer très largement la démocratie afin d'obtenir de nos adhérents un maximum dans leur contribution financière, d'autant que notre mouvement est encore trop imprégné de :

réformisme en n'abordant pas la question sur le fond, comme une conquête à assurer et en n'ajustant pas moyens financiers et objectifs revendicatifs et de changements ;

.../

d'anarcho-syndicalisme en ne faisant pas suffisamment confiance à la compréhension des syndiqués, et en décidant à quelques-uns en Bureau, en Commission Exécutive, sans une pratique de la " démocratie financière ".

D'autres conditions sont nécessaires

Nous les mettons en avant car elles sont des éléments moteurs pour résoudre rapidement l'immédiat et construire le futur.

Je veux parler de :

- . notre politique financière
- . notre action financière
- . notre gestion financière

Si l'étape immédiate de notre bataille est orientée vers le *rendez-vous national du 1er octobre*, nous devons bien voir que lors du CCN d'octobre ces aspects seront contenus dans les éléments du débat, d'autant qu'ils seront au coeur du 41ème CONGRES et de sa préparation.

En quoi la conception fondamentale de la conquête des moyens telle que proposée par LE PEUPLE 1076 de janvier 1980 peut être un vecteur pour traiter :

- . de l'adhésion ;
- . du collectage et son corrolaire moderne : le prélèvement automatique ;
- . du 1 % de cotisation ;
- . des différentes cotisations des structures.

Il convient d'en débattre ainsi que de l'action financière à mener sans attendre car notre mouvement, nos syndiqués, ne se détermineront pas spontanément.

.../

Nous avons les moyens militants de conduire, d'assurer notre bataille. Encore faut-il que la conviction l'emporte sur la résignation.

- . notre projet politique en matière financière a interpellé peu ou prou notre mouvement mais en règle générale la prise en compte s'amorce assez largement.
- . nos propositions d'actions financières ont reçu un accueil dépassant souvent ce que l'on pouvait espérer : Manufrance, 18 octobre, UCR le 10 mars mineurs de Ladrecht, etc., encore qu'il était possible de faire plus.
- . notre gestion d'action, portée par les éléments politiques et actions financières, trouve une traduction nouvelle et positive, par exemple, le prélèvement automatique.

S'appuyant sur ces évolutions et résultats, il faut se doter des moyens d'activité nécessaires pour que la bataille financière connaisse son plein développement.

Plus que jamais nos directions syndicales doivent être parties prenantes, chacune étant concernée individuellement et collectivement.

Nos publications, quel que soit leur caractère ou la forme de leur message, doivent porter nos propositions, refléter le débat, souligner les résultats. Dans ce sens, 2 numéros de la VIE OUVRIERE sont envisagés pour fin octobre avec le compte-rendu du C.C.N., et novembre pour le lancement du placement de la carte 1982 et du carnet pluriannuel.

Soyons plus actifs dans la diffusion de la V.O. et tout particulièrement pour ces deux numéros spéciaux qui prendront en compte la bataille financière.

S'appuyant sur le capital confiance, volonté et possibilités de notre potentiel militant, engageons partout la bataille qu'il convient.

Nos adhérents constituent, ils l'ont prouvé dans toute la période écoulée, un capital précieux apte à grandir :

- . par leur participation active
- . par leur participation financière.

De grandes possibilités existent. Encore faut-il s'en saisir, les utiliser :

- . pour changer les conceptions, les comportements,
- . pour favoriser la compréhension et obtenir l'engagement militant nécessaire de chacun et de tous,
- . pour faire mieux avec un plus grand nombre.

Nous devons déboucher sur du concret, écrire, expliquer, proposer, faire débattre, décider et contrôler l'application. Cela suppose d'aller sur le terrain, de régler politiquement, démocratiquement, et d'une façon large et ouverte vers les syndiqués, vers nos électeurs, et les travailleurs inorganisés. Il nous faut rapidement réunir les directions syndicales, les collecteurs, non pour " bavarder " mais pour organiser et agir.

x

x x

x

.../

III - OBJECTIFS IMMEDIATS DE
NOTRE BATAILLE

Ce n'est pas une affaire de quelques uns ou du CCN, mais de notre mouvement et de sa capacité à réussir le changement.

Le moment est venu où partout / la mise à jour / des cartes doit s'effectuer, à la fois pour irriguer chaque structure et pour mesurer où nous en sommes.

Cette mise à jour devrait faire l'objet de rendez-vous, de plans de travail opérationnels :

- . pour que chaque adhérent ait 8 timbres sur sa carte au début de septembre ;
- . pour que des dispositions soient prises pour placer d'ici fin décembre les 4 timbres de fin d'année ;
- . pour recruter massivement en voyant bien les possibilités et les nécessités, la carte 1981 se plaçant jusqu'en décembre 81.

Nous pourrions convenir que 3 objectifs sont à retenir en particulier pour le rendez-vous national du 1er octobre et le CCN d'octobre :

- . RENFORCEMENT TOUS AZIMUTS ET MASSIF DE LA CGT
- . MISE À JOUR, COLLECTAGE RÉGULIER ET RÉGLEMENT DES COTISATIONS
- . RELÈVEMENT ET AJUSTEMENT DES TAUX DE COTISATIONS DES ADHÉRENTS ET DES STRUCTURES DE LA CGT PAR UNE AVANCÉE CONSÉQUENTE VERS LE 1 %.

.../

A partir du CCN d'octobre, nous appréhenderons lors d'une autre réunions des trésoriers :

- . la bataille 1982 avec le prélèvement automatique des cotisations syndicales, la carte 1982 et le carnet pluriannuel d'adhérent, etc.
- . la politique et l'action financières (Peuple 1076) et le 41ème Congrès, la relation entre la désignation du nombre de délégués et le nombre de cartes, la fixation du nombre de voix et le nombre de timbres.

Nous rappelons l'importance de l'exercice 1981 pour le 41è Congrès.

. les cotisations confédérales et la prise de la carte 1982.
Les propositions soumises à l'approbation de notre mouvement lors du CCN de juillet visent à :

- . assurer le maintien de l'activité ;
- . assurer le rééquilibrage entre les frais de personnel et les frais d'activité ;
- . assurer les responsabilités nouvelles (Montreuil, INDECOSA, réussir le changement, etc.)

Cela se traduit par des chiffres à ne pas retenir comme des éléments pour une grille de loto mais en voyant leur contenu politique et ce qu'ils recèlent pour l'activité confédérale en quantité et en qualité.

Cela conduit à ajuster la réponse immédiate aux besoins financiers confédéraux et les propositions nouvelles de politique financière.

Ces propositions découlent aussi pour une partie de l'insuffisance de placement de la vignette Montreuil, tout en voyant l'aspect extrêmement positif du règlement à la trésorerie confédérale de 500.000 vignettes, mais aussi les grandes inégalités qui existent entre les Fédérations ou les Unions départementales.

Nous proposons de donner le dernier coup de collier pour terminer la bataille de la vignette-Montreuil, d'autant que une quantité peut encore être placée et que des règlements sont à effectuer.

Nous vous proposons de discuter et de dépasser la contradiction entre le prix nécessaire de la carte à 10 f et la justesse politique de la gratuité de l'adhésion. Si ces deux éléments semblent s'opposer, ne faut-il pas rapprocher cela de nos réflexions sur le Fonds National Interprofessionnel?

Autres réunions envisagées :

. Réunion des Unions départementales

- le 25 septembre avec les U.D. de la région parisienne
- deux demi-journées le 29 septembre avec quelques UD de province.

. Assemblée Générale de la SCER - Montreuil le 24 septembre.

Pour le taux de cotisations et de la carte 1982, nous proposons de pousser le débat sur les propositions faites jusqu'au CCN, la décision sera alors reflet de ce que veut et peut le mouvement.

x

x x

x

.../

Chers Camarades, réussir le changement nécessite des moyens pour le faire. Faut-il à l'avance limiter ces changements en ne donnant pas, par une prise en compte insuffisante et hors de la victoire du 10 mai, à toute la CGT les moyens de le faire ?

Il faut assembler objectifs et moyens en regard de ce que demande la réussite du changement. C'est ce choix que nous faisons, en voyant bien le niveau de l'exigence, la bataille à mener, les possibilités et les réalités.

Un financement de notre intervention pour réussir le changement exige une action financière à ce niveau, et appelle toute la CGT à se donner les moyens nécessaires pour gagner sa bataille financière.

=====

I N F O R M A T I O N S :

Nous entendons donner, dans les prochains numéros de ce " courrier ", une série d'éléments et d'outils concernant les problèmes suivants :

- . *état de notre " cahier de revendications " présenté au Ministre du Travail ;*
- . *dossier sur les subventions à obtenir auprès des municipalités, des Conseils généraux, etc.*
- . *dossier sur la TVA pour ce qui concerne l'édition des publications*

Une nouvelle réunion des Fédérations se tiendra le 22 octobre toute la journée avec l'ordre du jour suivant :

- . *application des orientations du CCN d'octobre et préparation du 41ème Congrès ;*
- . *la bataille financière 1982 ;*
- . *le prélèvement automatique.*

Une initiative de ce genre est envisagée avec les Unions départementales.

Le prochain stage de politique-action et gestion financières se tiendra à Courcelle du 21 au 27 février 1982.

Pensez-y dès aujourd'hui !
